

1^{er} FORUM économique de Polynésie Française

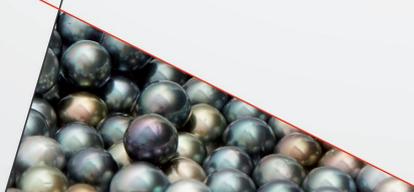


11-12 Octobre

Refondation
de l'Économie
Polynésienne

Le MERIDIEN
TAHITI

AirTahitiNui



MARDI 11 OCTOBRE 2016

7h30 - 8h30

Accueil des participants

8h30 - 9h

Discours d'introduction du Président de la Polynésie française

9h - 9h30

Intervention du Secrétaire Général du Haut-Commissaire en Polynésie française

10h - 11h30

Conférence débat sur l'économie numérique, M. Philippe TURP

11h30 - 13h30 Pause déjeuner

(Déjeuner libre)

13h30 - 15h

Conférence débat sur l'économie circulaire appliquée au cas des déchets de la banane, Mme. Shirley BILLOT

15h30 - 16h30

Conférence débat sur l'emploi et la réglementation du travail dans le Pacifique, Dr. Stéphane LE QUEUX

17h - 18h30

Conférence débat sur le tourisme chinois dans le Pacifique, Dr. Jane CHEN

MERCREDI 12 OCTOBRE 2016

7h30 - 8h

Accueil des participants

8h - 8h30

Intervention de M. François JACQ, PDG de l'IFREMER

8h30 - 9h

Intervention de M. Fabrice RICHY, Directeur Outre-mer de l'AFD

9h30 - 10h30

Conférence débat sur l'économie bleue, M. Bernard PLANCHAIS

11h - 12h

Table ronde sur le tourisme (professionnels du tourisme de Polynésie française)

12h - 13h30 Pause déjeuner

(Déjeuner libre)

13h30 - 15h

Conférence débat sur l'économie numérique, M. France MALTAIS

15h - 16h

Restitutions

16h15 - 16h45

Discours de clôture par le Ministre de l'économie

CONFIRMATIONS

Veillez nous confirmer votre présence à l'adresse suivante :
Contact média : contact@tahiti-expert-events.com - 40 82 62 47

LE NUMÉRIQUE, PAR M. PHILIPPE TURP

En l'espace d'une génération, le Québec est devenu un leader sur l'échiquier mondial de l'industrie des technologies numériques et qui a occasionné des retombées significatives tant sur les plans économique et culturel, que sur la création d'emplois et la formation de main-d'œuvre qualifiée. Pour ce faire, il a su créer un cadre où l'innovation est au service de la créativité. Fédérant les acteurs locaux, les entreprises et les institutions d'enseignement, le Québec a généré un écosystème où créativité et productivité vont de pair. Cette synergie de proximité a fait naître une industrie majeure dans le secteur des nouveaux médias. C'est ainsi que des manufacturiers numériques comme Ubisoft, Eidos, des réalisateurs multimédias comme Moment Factory, 4U2C, PixMob et des entreprises d'effets visuels, d'immersion et d'animation 3D sont nés et rayonnent aux quatre coins de la planète.

Aujourd'hui, le numérique transforme en profondeur nos habitudes de vie et bouleverse les modèles d'affaires traditionnels. Plus particulièrement, la création numérique relie des univers insoupçonnés et permet à la nouvelle génération de développer une culture entrepreneuriale de start-up et exercer leur leadership. En définitive, la création de contenus numériques permet de diffuser la culture d'une société pour en assurer sa pérennité, d'attirer des investissements, de retenir des talents qui constituent, assurément, un avantage économique et une source de progrès social au service des valeurs d'une société. Avis à toute société de profiter pleinement de cet univers numérique qui bénéficie à tous.

De formation juridique, Philippe TURP est actuellement Vice-Président Principal de la société Virtual Integrated Technology, société spécialisée dans le domaine du numérique au Canada. Il a été auparavant, pendant près de 10 ans, Directeur du développement stratégique de la société UBISOFT Entertainment, au Canada. Au travers de ses différentes expériences professionnelles, il a largement contribué au développement de la filière numérique au Canada.

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE APPLIQUÉE AU CAS DES DÉCHETS DE LA BANANE, PAR MME SHIRLEY BILLOT

Avec la création de KADALYS, la première marque de cosmétologie naturelle aux actifs de bananier, c'est tout un écosystème qui voit le jour autour d'une production phare des Antilles « la banane ».

S'inspirant de la médecine traditionnelle créole, notre objectif est de développer des solutions innovantes pour transformer et valoriser les déchets et les co-produits de la filière. L'intégration de la filière dans un esprit d'économie circulaire est un véritable levier de préservation de ressources naturelles mais surtout un moyen de communiquer positivement sur un sourcing éthique made in France. Car avec le développement de RSE, le sourcing des matières premières est devenu stratégique pour les services achats et marketing de l'industrie cosmétique et alimentaire. Il permet d'éviter le greenwashing et créer de la valeur pour le consommateur.

Comment développer une offre exportable qui anticipe et intègre les attentes des marchés et des clients ? Le tropical chic made in France est-il une force ou un frein ?

Diplômée d'un DESS en sciences économiques, Shirley Billot a fondé la marque Kadaly, la 1ère marque de cosmétologie aux actifs issus du bananier. Kadaly est actuellement distribuée en France et dans le monde : Japon, Corée, Chine, Taiwan, Australie, Iran, Canada, Europe...

DIVERSITÉ, INÉGALITÉS ET POLITIQUES D'INCLUSION DANS LE PACIFIQUE SUD : REGARDS SUR L'AUSTRALIE, LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LA POLYNÉSIE FRANÇAISE, PAR LE DR STÉPHANE LE QUEUX

Depuis son tournant vers le multiculturalisme dans le milieu des années 1970, les politiques de l'Australie visant l'égalité et la reconnaissance de la diversité ont acquis un fort enracinement institutionnel qui a donné lieu à une série de politiques proactives en matière d'égalité des chances (Equal Employment Opportunity - EEO) et contre les discriminations en matière d'accès à l'emploi. En contraste, la Nouvelle-Zélande a privilégié une approche plutôt 'soft' (volontariste) en matière de EEO. Les deux pays ont fait des progrès en matière d'égalité homme/femme, mais les avancées en matière de succès éducatif et de participation au marché du travail ne se répercutent pas nécessairement en termes d'ascension socio-professionnelle. A titre d'exemple, les femmes se retrouvent en plus grande majorité dans les secteurs de l'assistance à la personne (care) où les conditions salariales sont généralement moindres. En Australie, le législateur vient d'en tenir compte alors qu'en Nouvelle-Zélande, une campagne syndicale a visé la revalorisation de ces secteurs. Cette campagne revêt désormais un caractère plus général et prend la forme d'un mouvement social (Living Wage Aotearoa) contre les inégalités sociales.

La législation du travail polynésienne calquée globalement sur le modèle de la France métropolitaine fait en sorte que le territoire offre un encadrement réglementaire comparable aux autres pays avancés en matière d'égalité et de protection contre les discriminations. Les inégalités y sont répercutées selon deux axes : le premier est sectoriel (administration publique versus secteur privé) ; le second est spatial (Tahiti et les îles éloignées). Les écarts homme/femme en emploi sont supérieurs à ce qu'ils sont en Australie et en Nouvelle-Zélande mais on assiste à un rattrapage du fait que les jeunes polynésiennes s'investissent davantage dans l'éducation. Un point commun avec la Nouvelle-Zélande est cependant le problème de l'insertion socio-professionnelle de la jeunesse Mlōri (notamment masculine) qui pourrait donner lieu à des initiatives conjointes qui soient respectueuses du Kaupapa (valeurs et principes) comme de l'organisation sociale Mlōri, tel Carcers New Zealand qui intègre le Whanau dans son programme.

Dr Stéphane Le Queux est Professeur au sein de la Division des Environnements et des Sociétés Tropicales à James Cook University, Australie. Il est également Professeur associé à l'École de Commerce de Tahiti/CCISM en collaboration avec laquelle il vient d'établir l'Observatoire International de l'Emploi et du Développement Économique de Polynésie Française. Le Docteur Le Queux est un expert des relations professionnelles, du syndicalisme et de l'emploi dans le Pacifique.

LE MARKETING DU TOURISME CHINOIS DANS LE PACIFIQUE, PAR LE DR TINGZHEN CHEN (JAMES COOK UNIVERSITY, AUSTRALIE)

Préparation de la conférence : Dr Tingzhen Chen & Dr Stéphane Le Queux (James Cook University), Dr Siqiwen Li (University of Canberra), Australie.

Se familiariser au « big bang » du tourisme chinois.

Le marché du tourisme chinois est en pleine expansion, et il est massif ! Nous parlons de 140 millions de touristes en 2015 et une croissance de 4.5% de leur nombre pour le premier semestre de 2016 déjà. Il s'agit de s'y préparer pour pouvoir aligner les atouts touristiques de la Polynésie.

Dans un premier temps, un abcédaire des touristes chinois sera présenté : que dépendent-ils ? Où vont-ils ? Et pour quelles raisons ? Quels sont les marchés cibles ? A quelle périodicité, etc. ?

Après avoir passé en revue ces points élémentaires mais indispensables, les attentes des touristes chinois seront examinées de façon plus quantitative, sur la base de recherches réalisées en Australie, à titre d'exemple. Seront ensuite évoquées les nouvelles tendances à l'œuvre auxquelles il faudra être attentif.

L'intervention adressera enfin la Polynésie avec des questionnements pragmatiques : comment doit-on s'y prendre, que devons-nous savoir pour cela et comment développer une bonne connaissance des attentes des touristes chinois ? Comment concrétiser cela avec la mise en œuvre d'un outil de gestion, de mise en marché et de feedback permettant d'informer la bonne conduite des investissements en tourisme.

Dr Tingzhen Chen a réalisé ses études à l'Université Internationale de Xi'an en Chine où elle a réalisé une thèse sur le tourisme asiatique. Elle est actuellement professeur et chercheur au sein de l'Université de James Cook, en Australie. Ses principaux centres de recherche comprennent le tourisme en Asie-Pacifique.

L'ÉCONOMIE BLEUE, PAR M. BERNARD PLANCHAIS

L'Océan est un maillon majeur, sur le plan mondial, de la chaîne économique, environnementale et climatique. Le récent rapport de l'OCDE (2016) vient de confirmer que l'enjeu est le doublement de l'économie maritime mondiale d'ici 2030.

En France, il existe de nombreux rapports sur l'importance des enjeux maritimes que ce soit pour une vraie croissance bleue ou pour une meilleure régulation du climat. Mais la croissance des activités maritimes reste lente parce que contrainte par la complexité des processus de décisions administratives et économiques.

Alors que d'autres pays ont bien compris ces enjeux et mis en place des politiques dynamiques de développement, la France risque de perdre ses atouts stratégiques (la 2^e ZEE) et industriels (de nombreux leaders mondiaux).

Pour réussir ce développement il est nécessaire d'appliquer les méthodes mises en place pour les grands projets industriels et stratégiques :

- afficher au plus haut niveau une vision stratégique et quantifiée des objectifs
- mettre en place une équipe de projet rassemblant des compétences publiques et privées, pour mobiliser l'ensemble des acteurs publics et économiques sur des projets concrets créateurs d'activités et d'emplois, et pour rendre compte de la réalisation des objectifs.

Cette organisation doit exister au niveau national et être déclinée localement dès qu'il y a des enjeux régionaux (c'est le cas dans le Pacifique).

Diplômé de l'école polytechnique, Bernard Planchais a été Directeur Général Délégué de la DCNS de 2007 à 2014. Il dispose une grande expérience de la conduite de grands projets dans l'industrie et a participé à la création des pôles de compétitivité MER et le développement de DCNS dans le domaine des énergies renouvelables. Il œuvre aujourd'hui au niveau national sur les thématiques associées au développement de l'économie maritime.

LE NUMÉRIQUE, PAR M. FRANCE MALTAIS

Considérant l'immense succès qu'a connu le Québec pour se hisser en quelques années seulement parmi les leaders mondiaux de l'industrie du multimédia, du jeu électronique et des technologies de l'information et des communications (TIC), on serait tenté de chercher le ou les architectes de ce projet sociétal. Mais voilà ! La seule métaphore qui pourrait répondre à cette quête s'appellerait, « l'Effet papillon ». À vrai dire, le développement de la stratégie gouvernementale du Québec fut essentiellement le fruit d'un ensemble de facteurs successifs, positifs comme négatifs, les uns provoquant leurs occurrences sur les autres. De sorte que si, d'un point de vue politique ou administratif, on peut certes parler d'une « Politique publique de soutien à une industrie émergente » qui a créé des retombées réelles aujourd'hui, il importe, avec le recul des années, de faire plutôt l'éloge de la souplesse des interventions publiques afférentes, de leurs concertations avec les principaux acteurs concernés, et de la rapidité d'exécution des décideurs et des exécutants au cœur de ce beau projet qui fait œuvre de fleuron industriel aujourd'hui.

Diplômé en sciences politiques, France Maltais est actuellement Directeur du Centre de Perfectionnement à l'École des Sciences de Gestion à l'Université du Québec à Montréal. Dans le cadre de son passage au titre de conseiller économique au sein du cabinet du Vice-premier ministre du Québec que M. Maltais a été appelé à intervenir dans le développement de la stratégie numérique mise en place par le gouvernement du Québec.